

GAURDON' & Roland B. de LYON

# Lettres à Tati Jacqueline

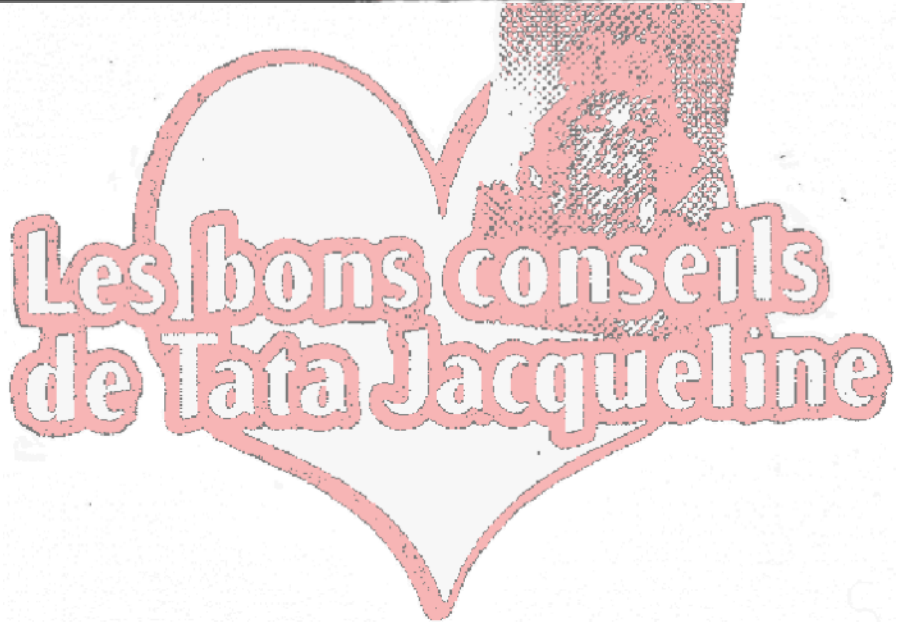


Courrier du Cœur au magazine  
Lyon-Capitale

*L'Écrit de l'Oral.*

# cœurs de Lyon

Problèmes de cul, problèmes d'amour, problèmes d'impayés, contactez Tata Jacqueline. Lyon Capitale BP 1214 69202 Lyon cedex 01



Le Mercredi 23 Décembre 1998 disparaissaient Tata Jacqueline et ses bons conseils de la revue "LYON-CAPITALE".

Nous avons, et nous nous préparions à vivre avec elle, d'intenses histoires d'amour.

Plutôt que de jeter nos bluettes sur sa tombe, nous préférons, ô lecteur interactif, t'en faire partager les douceurs.

## Sommaire

Lettre N°1 de Roland B. de Lyon: 22cm Parue en Dec 1998

Lettre N°2 de Roland B. de Lyon: La concierge Parue en Dec 1998

Lettre N°3 de Roland B. de Lyon: Avec un slip

Lettre N°4 de Roland B. de Lyon : Cravate de notaire (inédit)

Lettre N°1 de Gaurdon': Vie d'Ange (inédit)

Lettre N°2 de Gaurdon': La Burette (inédit)

Lettre N°3 de Gaurdon': Le Dictaphone (inédit)

# cœurs de Lyon

Problèmes de cul, problèmes d'amour, problèmes d'impayés, contacts  
Jacqueline. Lyon Capitale BP 1214 69202 Lyon cedex 01



Paru dans LYON CAPITAL en Décembre 1998

Chère vieille Tati,

Je désire t'entretenir d'un grave problème que tu vas t'empresse de résoudre avec ton tact, ton flair et ta fougue habituels.

Depuis que le Viagra est en vente dans toutes les bonnes officines, j'en

ai consommé, abusé afin de pouvoir combler mes diverses conquêtes tant féminines que masculines rencontrées lors de déambulations nocturnes mais néanmoins lyonnaises. Afin d'en améliorer l'effet, j'ai ajouté une pincée de cantharide à mon dernier cachet

Cela fait quatre jours et cinq nuits que je l'ai raide. Au début, c'était amusant mais, maintenant, c'est l'angoisse. Et très peu pratique. Je me la suis coincée dans la porte à tambour d'un grand hôtel ou j'allais honorer un couple d'amis.

J'en ai vu des étoiles! Rentré chez moi, je lui ai administré quelques coups de rouleaux à pâtisserie. Résultat: toujours aussi dure mais en plus toute bleue.

Je l'ai ensuite trempée dans l'eau froide. Aucun ramollissement. C'est devenu insupportable. Je dois porter des pantalons bouffants et ne peux dormir sur le ventre

Je voulais connaître le paradis et c'est l'enfer. Serait-ce une épreuve que Dieu m'impose pour me faire payer ma luxure Atteint de priapisme, je me retrouve avec une barre à mine de 22 centimètres. Je suis désespéré et fais appel à ta science pour m'extirper de cette situation de l'arroseur arrose. Mon problème est entre tes mains.

Roland

Lyon le 16 Novembre 1998



# cœurs de Lyon



Problèmes de cul, problèmes d'amour, problèmes d'impayés, contactez Tata Jacqueline. Lyon Capitale BP 1214 69202 Lyon cedex 01

Paru dans LYON CAPITALE le Mercredi 9 Décembre 1998

Chère Tata,

Hier matin, je rentrais du marché avec mes cabas lorsque j'ai eu la vision de ma concierge agenouillée dans l'escalier. Sa croupe mise en valeur de par sa position m'a occasionné une raideur sous la braguette. J'ai perdu le contrôle et c'est les yeux exorbités que je lui ai collé la main au panier tout en surveillant les miens du coin de l'oeil. Elle n'a pas bougé, alors je me suis enhardi. J'ai retroussé sa blouse grise à petites fleurs blanches, écarté sa culotte, pendant que de la main gauche, je sortais Popaul.

La concierge était trempée comme une soupe, ce qui a facilité l'intromission. Je l'ai ramonée durant quelques minutes. Après une soixantaine de va-et-vient à un rythme soutenu et rapide, j'ai fini par éternuer. Pendant notre accouplement, elle n'a pas bronché. Rien. Je me suis retiré. Je me suis essuyé le gland dans un chiffon à poussière et ai remballé mon engin devenu flasque. Je lui ai souhaité une bonne journée. Elle ne m'a pas répondu. Je suis rentré dans mon appartement pour y déjeuner. Pendant que j'attaquais le pâté en croute une question me turlupinait: "Pourquoi lorsqu'accroché à ses hanches pour la besoins frénétiquement la pipelette n'avait pas pipé?"

Plus tard, un ramdam envahit immeuble. Des cris me parvinrent à l'oreille. Mes voisins venaient de découvrir la

concierge morte à croupetons dans l'escalier. Tata, suis-je un assassin dont l'arme serait le sexe, la concierge ayant clamsé dans l'extase?

Ou bien dois-je être considéré comme nécrophile si je l'ai investi de mon fougueux braquemart alors qu'elle était encore chaude? Chaude mais morte, tiède mais raide.

Quelles sont les sanctions encourues sur le plan pénal?

Aide-moi, chère tantine je suis victime de mon sexe.

Roland

Lyon le 30 Novembre 1998



# cœurs de Lyon

Problèmes de cul, problèmes d'amour, problèmes d'impavés, co  
Jacqueline. Lyon Capitale BP 1214 69202 Lyon cedex 01

Les bons conseils  
de Tata Jacqueline

## Cravate de notaire

LOUIS DOLOGIN

10, rue de la République - 69001 - LYON

LYON CAPITALE.

1, RUE DUITE CAILLON

69. 202. LYON. CEDEX 01

### Six - CRAVATE DE NOTAIRE

LYON. 22 DECEMBRE 1998

LA CHÈRE TATA JACQUELINE,

DEPUIS LE TEMPS QUE SE LIS TA CIRCONIQUE HEBDOMADAIRE, S'ESTIME QUE LES TOURMENTS ET SYMPTÔMES QUI RÉGISSENT MA VIE, SONT APRÈS À FIGURER DANS TA RUBRIQUE.

LE TON DE MA LETTRE PARAITRA PEUT ÊTRE UN PEU ÉCHÉLÉE, TANT DANS LE FOND QUE SUR LA FORME, MAIS SE SUIS EXÉCRÉ À CAUSE DE L'ÉCONOMEMENT PROVOCÉ PAR MON SUP BRÉSILIEN.

CE MATIN, AU PETIT DÉJEUNER, CE L'AI POSÉ SUR LA TABLE DE LA CUISINE, ET LA FICELLE A DUT TRAPER DANS MA SOUTÈTE PRÉFÈRE D'HARISSA. S'IL LE CUL EN TEN ET ÇA ME PREND LA TÊTE.

SE M'APPELLE ROLANDE.

51 ANS.

SE SUIS UNE BANNE PIQUANTE AUX SEINS EN POIRE. AVEC LE TEMPS, ILS FINIRONT EN COMPOTE, MAIS DANS L'IMMÉDIAT, ILS SE TIENNENT DROITS SANS L'AIDE D'AUCUN SUPPORT. S'Y MAIS DE SOUTIEN-GORGE. DES PULLS OU DES CHEMISIERS À MEME LA PEAU, QU'IL D'EXCITER MES ARÉOLES ET MAINTENIR MA POITRINE EN STAT D'ALERT PERMANENTE.

DEUX OMBRES NUCLEAIRES.

SUR UN PANTON D'ALBION.

EN PLUS, SE SUIS BI.

SE SORTIE DEJANT UNE BELLE MOTTE MAIS RESTE BOUCHE BEE TACK À UN BRAGUENART EN ÉRECTION.

SE MOUILLE QUAND ON ME TOUCHE LA TOUTTE, MAIS CE QUI EXASPERE PARTICULIÈREMENT MES SENS,

C'EST LA CRAVATE DE NOTAIRE.

DONT SE SUIS UNE SPÉCIALISTE.

PLUS, ROULER SEULESSE...

SE DE TOUR DE POITRINE, ÇA PERMET UN CERTAIN CONFORT.

C'EST ENTRA MES DEUX GLOBES QUE SE SITUE LA PLUS SENSIBLE DE MES ZONES ÉROGÈNES.

DE PLUS, SE SUIS AUX PREMIÈRES LOGES ET MES YEUX N'EN PERDENT PAS UNE MÈTTE. MON REGARD EN PREND RIEN LA VUE.

VAGINALE OU CAÏTORIDIENNE?

CE SONT DES QUESTIONS QUE SE NE ME POSE PAS.

SE SUIS MAMMAIRE. ET S'YME ÇA.

ELA ESPÈRE PLUS D'UN HOMME. TANT P'IS POUR ELLE. DOMMAGE POUR MOI.

1 QUAND UNE ÉTUDE SUR LES CRAVATES DE NOTAIRE?

~ ROLANDE ~



# Un Slip



Roland Bougain

\*\*\*\*\*

## 3- AVEC UN SLIP TAILLÉ DANS UNE CHAMBRE

à Lyon 9 décembre 1988

D. 69.202.210 Cedex 08

A TAIG SACRÉDINE  
 S'habite Lyon, s'agit la quarantaine et suis célibataire. S'agit une place importante dans le milieu immobilier et suis issu de la bourgeoisie locale. Après une adolescence où le sexe plus normale sur le plan sexual, à savoir diverses relations avec des jeunes filles de mon âge, s'agit ressenti le besoin de vivre des choses plus excitantes, tout en restant dans le domaine d'une libido moyenne. Durant environ deux ans, s'agit multiplié les expériences avec des partenaires féminines en faisant l'amour dans les lieux les plus insolites, mais de préférence dans des endroits fréquentés par un nombreux public : étroites foulonnes dans les cinémas, relations en voiture, rapports dans les toilettes des bars, dans les ascenseurs, les cabines téléphoniques, etc... Ceci par goût de l'exhilaration mais aussi du danger. Et puis, à vingt ans, ce fut l'appel sous les drapeaux. Et c'est là que me fut révélée le fantasme qui agit une grande partie de ma vie depuis presque deux décennies. Au cours d'une manœuvre par mauvais temps, s'agit eu lieu un imperméable. C'est habit de l'habitude est le décès. Le vêtement qui débouqua une forte sueur à la condensation. L'opéra et le contact occasionnerent une érection qui dura plusieurs heures, n'ayant pas la possibilité d'assouvir totalement mon désir.

Et puis, quelque temps après ma démobilisation. Pour compléter ma panoplie, s'agit fait l'acquisition d'une paire de cuissardes en caoutchouc, qui font la joie et la fierté des pêcheurs de truites. Ensuite, ce fut une combinaison y'homme-grenouille. Ma tenue étant complète, se fut donna libre cours à mes pulsions. Redoutant d'être découvert, tant pour ma crédibilité professionnelle que pour la réputation de ma famille, dont le nom est connu sur la place de Lyon, s'agit fait appel à une professionnelle pour épancher mes instincts. Afin de ne pas être reconnu, une fois par semaine, durant plusieurs années, se fut suis rendu à Mâcon en m'entourant d'un maximum de précautions. S'agit écoutant dans cette aventure des sommes importantes, et bien que culpabilisant, se ne regrette rien.

Et depuis quatorze mois, tout a changé, le bonheur a frappé à ma porte. En effet, au cours d'une soirée, s'agit rencontré Brigitte, une infirmière lyonnaise de 32 ans. Le soir même de notre rencontre, elle a passé la nuit chez moi. Mais lorsque nous fîmes l'amour, se ne retrouvais pas l'excitation habituelle. Se ne sentais plus rien de sans mon attirail. Un soir, en ouvrant la pendule de mon studio, tout bascula. Brigitte resta quelques minutes silencieuse devant les quatre imperméables et la combinaison de plongée religieusement penchés à des cintres. Ensemble dominant les deux paires de cuissardes et les trois paires de bottes en caoutchouc. Elle se tourna alors vers moi et prononça ces mots à 29 fois terribles et libérateurs : " S'agit tout compris ". En effet, elle avait fait la réaction entre les divers accessoires. Nous nous assimes sur le bord du lit et pour me mettre à l'aise, se confia qu'elle aussi avait des pulsions qu'elle ne pouvait révéler au commun des mortels. Elle m'expliqua qu'elle ne soussait totalement qu'après s'être déguisée en nonne, avec la grosse robe de bure et la cornette, en étant nue sous son habit religieux après s'être introduit une banane dans l'anus et de se faire prendre sur les tombes des cimetières dans toutes les positions. Se fut d'adorer incroyable.

Constatant mon manque d'enthousiasme, nous nous rendîmes chez elle, où son discours me fut confirmé par l'étrangeté d'une partie de sa garde-robe.

Quelques heures plus tard, moi harmonie de tout mon matériel et elle vêtue en religieuse avec des bas résille, des talons aiguilles, sodomisée par ce long fruit africain denomme banane, nous fîmes l'amour jusqu'au petit matin parmi les tombes et les mausolées d'un des plus grands cimetières lyonnais.

Depuis cette nuit-là, c'est la félicité. Deux fois par semaine, nous nous randonnons dans les cimetières, changeant souvent par mesure de sécurité.

Nos phantasmes occupent nos réflexes quotidiennes. Mais, même dans nos rêves les plus fous, nous n'aurions put imaginer des sensations aussi intenses.

Que faut-il en être en vieillissant ?

Comment votre aventure va-t-elle s'achever ?

Que risquons-nous en cas d'interpellation policière ?

Sommes-nous des gens anormaux, des déviants ?

Autant de questions dont se recule sans cesse l'échance, ayant peur de trouver des réponses qui ne se satisfèrent point.

Pouvez-vous me conseiller, afin de clarifier une situation un peu complexe.

Merci par avance.

R. BOUGAIN





## Lettre N°1



### Pauvre Tati Jacqueline

Je supporte de moins en moins cette trivialité de bon aloi dans laquelle tu batifoles comme une grosse poule, rien ne m'irrite plus que ces fausses pâmoisons de vierge effarouchée, quant à ces minauderies de carton plâtre, ces pseudos extases en bouches gourmandes et cette façon de t'esbaudir en grande folle devant les dimensions hors normes dont se vantent de pauvres tarés courtelinesques, se parant dans leur diatribe des attributs du dieu Bez<sup>1</sup>, ça me les gonfle.

Pourquoi pas la bitte coincé dans le placard à balais sur les coups de cinq à sept en attendant celui plus étroit de la camarade. Pauvre sexualité de vaudeville.

Il faut que cette pseudo prédominance du priapisme mathématique, qui fleure bon (pas toujours) le fantasme altier du hallebardier cesse.

Quelle femme? (Comme je dirais quel cul?) désirerait dans sa chair subir ce labour proche de l'enfantement? Qui pourrait masquer ses frustrations érotomanes en se défonçant le fion avec l'acharnement, le pilonnage d'une

---

<sup>1</sup> \*Bite à touriste d'Ephèse.

prothèse grandiloquente ressemblant plus à un jésus qu'au saint esprit?

J'ai pour ma part un appareil reproducteur de dimension restreinte et de faible diamètre, ce qui soit dit en prévenance n'occasionne jamais de dilatations douloureuses. Je suis par contre pourvu de deux énormes testicules (une amie poète les appelle ses doux réticules), qui bien qu'entravant ma démarche, étonnent mais finissent toujours par émerveiller mes conquêtes, la première surprise passé, elles se donnent le mot (faute de se passer le relaie). Je peux me vanter d'avoir un femmes-club et ce aussi bien dans les milieux huppés où l'on m'honore du doux surnom de "CX: Deux litres cinq", que dans la zone où l'on me flatte du sobriquet plus populaire de "La Burette". Quand on m'invite dans des thérapies de groupe, les facétieux murmurent: "Tien! voila "Boute en train" qui va mieux faire glisser les choses".

Jetons le romantisme membré aux orties du masochisme. Le véritable amour c'est la reproduction par le maintien des structures et sa réalité est dans les couilles.

Jean-Roger de Lyon

## Lettre N°2



Très Chère Tati

Je me nomme Laura Braum et j'ai bien des tourments, je compte sur toi pour en délier les fils, soit la Thanatos de mes émois.

Mon problème est à la fois succinct et ridiculement personnel, pour l'exprimer et contrairement à ma nature feutrée de langueur automnale, je dois me faire violence, chassant l'inhibition de mon Surmoi en Gore-tex ®.

Je suis très belle, (Ici rien d'exhaustif, juste le constat que m'imposent tous ces hommes s'épuisant en cadeaux et flatteries à mes atours) et jeune bien que mûre, je connais déjà de l'amour, le vrai, celui qui se respire et se goûte, une kyrielle de ses variétés. Si la jouissance est venue toquer moult fois à mon huis, je désespère de ne pouvoir réaliser ce vers quoi je tends.

Cela semble pourtant si simple, j'ai déjà trouvé le lieu: une ferme que je me suis empressée d'acquérir, avec, trônant au centre de la cour principale un ancien abreuvoir, une auge de pierre, formidable cuvette d'un granit rugueux et mâle.

Férue de plongée sous marine, je possède également le scaphandre autonome.

Je me suis procuré, avec la complicité d'une amie garagiste les cinquante litres d'huile de vidange nécessaire au remplissage de cette baignoire de pierre.

Il ne me manque plus que le partenaire, celui qui accepterait avec amour de me pénétrer dans cet accoutrement, dans l'épaisseur de l'huile, dans la rugosité de la baignoire, dans la ferme, dans ce qui deviendrait, j'en suis sûre, le bonheur absolu.

C'est là, Tati, qu'est ma quête, ma requête, comment rédiger cette demande, où se cachent les mots justes qui feront jaillir mon chevalier servant de sa gangue d'oubli. D'où l'émettre. J'ai jusqu'alors vainement tenté d'inviter mes amants à cette débauche des sens. Mais tous, sans exception me sacralisant, se refusaient à peigner la chevelure de leur Walkyrie blonde emmiellée, dans une vie d'ange. Tous ces faussaires de mon coeur se sont défaussés.

Aide moi à colliger ce télégramme vers l'inaccessible.

J'espère chère Tati que cette missive ne restera pas lettre morte.

Laura Braum

## Lettre N°3



Madame Jacqueline.

Dès que je fais un bon mot, par exemple: "-A propos de tolérance, les femmes qui ont eu des enfants sont beaucoup plus ouvertes.", Je sors un petit magnétophone de ma poche, J'appuie sur la touche "play" en prenant bien garde d'appuyer simultanément la touche "rec" et dès lors je peux murmurer à l'oreille de cette miniature ces quelques étincelles d'éternité.

Chaque fin de semaine, je vide le contenu de mon Dictaphone, dans mon "personnel ordinateur", puis je grave un disque que j'archive: "Chronique Mammaire N° 32", nommées ainsi parce que ce sont un peu elles qui spirituellement me nourrissent, j'apprends même les meilleurs par coeur afin de mieux briller lorsque parfois je me mêle aux autres.

Malheureusement depuis plus de deux semaines, au lieu de débiter mes maux d'esprit, ce qui me sert un peu de répondeur téléphonique avec moi-même, dévide lors du rituel de restitution, un torrents d'injures et des gros mots en cascade, entrecoupé d'un ricanement bien particulier, La voix bien que d'essence féminine est assez pugnace, digne d'une maîtresse femme.

Sachant que je vis dans une solitude absolue que partage à peine, un poisson presque rouge et un Rubicube datant de mille neuf cent soixante-dix huit, ne me séparant jamais de mon appareil (la nuit il repose à mon chevet, j'ai beaucoup d'idée, la nuit: "la nuit n'est pas qu'envie, la vie n'est pas qu'ennuie."). Je suis perplexé. M'étant abonné à "Lyon Capital" au hasard, afin de conserver un contact avec ce qui se passe au-delà. Au vue de votre photo, après avoir tout bien étudié, et le pour, et le contre, j'en déduis, que vous êtes la seule entité dans mon entourage à pouvoir endosser cette voix.

Je vous somme de vous expliquer.

Jean Honoré SAIMORD  
De Saint Asile

#### Sommaire

- Lettre N°1 de Roland B. de Lyon: 22cm Parue en Dec 1998
- Lettre N°2 de Roland B. de Lyon: La concierge Parue en Dec 1998
- Lettre N°3 de Roland B. de Lyon: Avec un slip
- Lettre N°4 de Roland B. de Lyon : Cravate de notaire (inédit)
- Lettre N°1 de Gaurdon': Vie d'Ange (inédit)
- Lettre N°2 de Gaurdon': La Burette (inédit)
- Lettre N°3 de Gaurdon': Le Dictaphone (inédit)